

Extrait de mon discours aux Corps Constitués du jeudi 15 janvier 2015

A côté de ces failles du primaire, j'ai également un sujet de préoccupation pour le secondaire. Je pensais qu'il n'en était plus un, mais mon inquiétude persiste, et **concerne la section Segpa du Collège Neruda**. L'an dernier, ici même, en présence du Préfet délégué à l'égalité des chances, et surtout du Président du Conseil Général du Nord, Patrick Kanner, devenu depuis – même si ce n'est pas lié à son passage aux vœux de Wattrelos, enfin je le pense – Ministre de la Ville, qui alors acquiesça à mes propos, j'ai dit que le collège Neruda voulait conserver sa Segpa pour accueillir les enfants qui en ont besoin, c'est-à-dire des enfants non pas handicapés, mais des enfants en difficultés qui ont donc besoin qu'on les épaulé, qu'on les accompagne, qu'on les aide davantage ! Si la Direction Départementale de l'Education Nationale a alors reculé son projet de fermeture, en ce début 2015 elle me paraît vouloir repartir de plus belle, et persiste donc à mon sens dans l'erreur ! Pis, alors que je demande une concertation avec les directeurs d'écoles et responsables du collège, la seule réponse aura été plus menaçante que constructive. Il semble que les psychologues scolaires refusent en ce moment même les inscriptions en Segpa Neruda ! Sans l'accord du maire, sans celui du Préfet, sans celui du Président du Conseil Général ? Je ne l'accepte pas ! Je ne demande plus, j'exige donc une concertation ! Mesdames et Messieurs, pour vous convaincre que cette section Segpa fait du bon travail, je lui ai demandé de réaliser le buffet de cette cérémonie, et ce sont les jeunes élèves eux-mêmes qui vous serviront tout à l'heure. Vous verrez vous-même que cette Segpa à Neruda, cela vaut la peine de la garder : ce message-là je le renouvelle fermement, puisqu'à priori il n'a pas été bien entendu la première fois ! Jules Ferry avait fait de la répétition la base même de la pédagogie. Alors je répète ! Je répète pour convaincre ! Je répète pour éviter une erreur, car poursuivre dans l'erreur, ce n'en serait plus seulement une, cela deviendrait une faute ! La République ne peut avoir pour ambition que l'intégration et la réussite scolaire de tous ses enfants, y compris et surtout les plus en difficultés.